

# Première passerelle vers l'insertion professionnelle des jeunes lecteurs scripteurs débutants

Lire-écrire-compter  
Informatique  
Mobilité  
Diplômes : DILF –PSC1  
Avenir Jeune, Ecole de la Deuxième  
chance, EPIDE, Chantier d'insertion ...  
Insertion professionnelle  
Intégration  
**Nous aussi, nous y avons droit !!!**



Cette action a été menée de 2009 à 2013 grâce au concours de l'ACSE, de la Région Ile-de-France, du Département à la Politique de la Ville de Paris et du Fonds Social Européen et de la fondation Société Générale.



# 1. Le Contexte

## 1.1. L'ENS, un organisme de formation et un centre social expérimentés qui conjuguent leurs forces pour lutter contre l'exclusion des personnes.

L'ENS, École Normale Sociale, est une association qui regroupe un Centre de Formation des acteurs du champ social (l'ENS forme chaque année 250 personnes à l'encadrement ou au travail social, assistantes sociales, responsables de structures sociales, fonctionnaires ou élus intervenants dans le champ social...) et un Centre Social.

Elle est implantée à Paris, 2 rue de Torcy dans le 18ème, dans le quartier La Chapelle. C'est un quartier enclavé, limité par les voies de chemin de fer Paris Est et Paris Nord, par le périphérique et, au sud, par le métro aérien Nation/Dauphine. C'est un quartier classé politique de la ville, dont la population cumule de nombreux facteurs d'exclusion : 23% de la population vit sous le seuil de pauvreté, il y a 28% d'étrangers, un taux de chômage de près de 20% et un taux de retards scolaires en 6ème de 28%... 22% de la population n'a aucun diplôme et 19% juste un CEP. C'est deux fois plus que la moyenne parisienne.

Le Centre Social joue dans ce quartier un rôle essentiel. Il organise ses actions autour de trois pôles :

- l'animation et le développement social du quartier (accueil, soutien des associations locales, travail avec l'EDL, organisation de fêtes de quartier, de loisirs, d'une chorale),
- les enfants (avec une ludothèque qui travaille avec les écoles et les parents) et les jeunes (accompagnement scolaire, centre de loisirs, préparation au BAFA),
- l'insertion sociale et économique.

Avec son projet social en direction des enfants, des jeunes, des jeunes adultes et plus largement des familles, salariés et bénévoles ont notamment accueilli en 2012 123 familles, 632 enfants, 183 jeunes et adultes en accompagnement vers l'insertion, 215 jeunes et adultes pour l'apprentissage du français, 92 personnes à l'espace public numérique, 167 jeunes pour contribuer à leur orientation professionnelle ou de formation, 82 personnes dans le cadre de la permanence du PLIE.

## 1.2. L'ENS identifie une demande encore jamais pourvue sur le territoire francilien.

Le Centre Social participe également activement à la coordination des actions territoriales. Le diagnostic partagé par les financeurs (Région, Ville de Paris) et les acteurs de terrain (PLIE, Pôle Emploi, Maisons De l'Emploi, structures de proximité, Missions Locales, autres associations) est qu'il existe peu de formations pour les personnes très éloignées de l'emploi et d'une vision réaliste d'un projet professionnel.

Les formations pour le public en grande précarité et en difficulté avec la langue française font de fait cruellement défaut, un faisceau de raisons explique cette béance : désintérêt des institutions et des éventuels employeurs, public se manifestant peu, difficulté de la pédagogie et nécessité d'un

**accompagnement social**, formations financées par marchés publics tendant naturellement à la fois à limiter l'initiative locale et à recruter des stagiaires de bon niveau initial pour présenter un fort taux de réussite, etc. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes alors que des métiers tels que les services à la personne ou à la petite enfance sont en tension.

**L'ENS constate ainsi** (sur son quartier mais aussi à l'échelon régional) **une forte demande de formation élémentaire des jeunes dont la plupart sont Français, arrivés vers 17- 18 ans** auprès de leur famille, en provenance du pays d'origine de leurs parents où **ils n'ont pas été scolarisés**. Cette situation à la fois freine leur accès à l'emploi, et empêche leur intégration dans une formation classique telle que **le dispositif Avenir Jeune qui exige un niveau A1.1. à l'écrit** – selon l'échelle du Cadre Commun Européen de Référence (CECR)- comme l'a officiellement précisé Madame Pottier le 5 juin 2013 (« *ils doivent cependant posséder à l'entrée le niveau A.1.1 corrélé* »). Voir <http://www.projets-citoyens.fr/node/4294> .

### **1.3. L'ENS expérimente depuis 2009 ce projet pilote à l'échelon régional.**

Pour répondre à ce besoin réel et diagnostiqué, **l'ENS propose à ces jeunes, depuis bientôt six années, une première marche pour faciliter le démarrage d'un parcours d'insertion professionnelle, en emploi ou en formation de droit commun.**

**Une première marche qui n'existait pas jusqu'à présent sur l'ensemble de la Région Ile de France** et qui, au fur et à mesure des années, a gagné en efficacité tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

**Les jeunes que cible l'ENS ont donc un niveau infra A1.1. à l'écrit en français** mais communiquent néanmoins à l'oral (ils ont au moins un niveau A1.1. à l'oral).

**Projet pilote à l'échelon de la région Ile de France, l'opération menée par l'ENS a également permis de créer une véritable « synergie de territoire »** entre les différents acteurs susceptibles de faciliter l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes en très grande précarité.

Désormais identifiée par les partenaires prescripteurs et par certains pôles de mobilisation comme un maillon essentiel et nécessaire pour améliorer la cohérence de parcours d'insertion de ces jeunes aux profils spécifiques, **l'ENS s'est également lancé dans un gros travail de capitalisation des outils pédagogiques dans le but de les mutualiser avec d'autres structures.**

#### **En bref...**

#### **La Première passerelle c'est :**

- une **première marche** pour faciliter le démarrage d'un parcours d'insertion professionnelle, en emploi ou en formation de droit commun **des jeunes qui non jamais été scolarisés (infra A1.1. à l'écrit) et dont la plupart sont Français.**
- un **projet pilote à l'échelon régional** qui a démarré en 2009.
- **250 jeunes formés par l'ENS depuis 2009** qui sans cette action n'auraient jamais pu accéder à un dispositif de formation de droit commun.

## 2. La formation

### 2.1. Public cible et objectifs visés

#### Public cible :

Il s'agit des jeunes (de 16 à 25 ans) français ou étrangers, non ou peu scolarisés dans le pays d'origine, infra A1.1. à l'écrit et au minimum A.1.1 à l'oral autrement dit des jeunes lecteurs scripteurs débutants à l'écrit mais **débrouillés à l'oral**, tous exclus des dispositifs de formation actuels.

Ces jeunes proviennent de toute la Région Ile de France avec une prépondérance de la banlieue nord (Stains, Saint Denis, La Courneuve, Pantin, Aubervilliers) et des zones CUCS et ZUS de Paris des 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup> arrondissements. Ils viennent parfois de très loin : Auffargis (78) par exemple.

#### Objectifs :

Il s'agit de favoriser l'amorce et l'accès à des parcours de professionnalisation à des jeunes peu qualifiés, tous exclus des dispositifs de formation actuels en raison de la faiblesse de leur niveau à l'écrit ; il s'agit de leur permettre d'intégrer le dispositif Avenir Jeune, l'école de la deuxième chance ou l'EPIDE.

Les objectifs poursuivis sont donc les suivants :

- lever les freins linguistiques de ces jeunes.
- permettre aux jeunes d'acquérir les premiers mécanismes de la lecture et de l'écriture en français et notamment la compréhension de l'encodage.
- favoriser l'autonomie des jeunes face aux situations d'écrits quotidiennes élémentaires et leur faire acquérir au minimum le niveau A1.1. à l'écrit.
- leur faire acquérir les savoirs de base en mathématiques et les compétences fondamentales inhérentes aux situations professionnelles (savoir planifier, organiser, trier, classer). **L'acquisition des compétences clés est ainsi visée.**
- Initier les jeunes à l'utilisation élémentaire de l'outil informatique.
- favoriser le transfert de ces compétences dans les situations réelles.
- leur faire acquérir une autonomie dans la gestion du temps et la mobilité (espace).
- faire accéder les jeunes à une autonomie dans leur vie quotidienne et dans la conduite de leur projet professionnel.
- faciliter l'expression du projet professionnel personnel, améliorer les compétences langagières des jeunes et dédramatiser les situations orales et écrites dans ce domaine.
- revaloriser l'estime de soi, la confiance en soi, pour leur permettre de développer leurs potentialités et leurs aptitudes professionnelles.
- faire acquérir un premier diplôme national à des jeunes sans qualification : le DILF (Diplôme Initial de Langue Française).
- faire acquérir le PSC1 (les premiers secours).
- tisser des liens entre la culture d'origine et celle du pays d'accueil et travailler sur les codes sociaux dans une approche interculturelle



## 2.2. Contenu détaillé, volume horaire et modules créés.

### Durée et fréquence :

Chaque jeune bénéficie d'une formation de 500 heures réparties sur 17 semaines soit 27 heures par semaine.

Deux sessions sont programmées annuellement : la première d'octobre à fin février ; la seconde de mars à mi-juillet.

### Contenu et modules :

La formation comprend :

- **un important module de communication orale et écrite des sphères quotidiennes et professionnelles élémentaires (300h)** qui inclut notamment :

- un important volet linguistique qui alterne un travail sur les quatre compétences (compréhension, expression/interaction orales et écrites) permettant de " débrouiller " un lecteur / scripteur débutant dans des situations quotidiennes fondamentales et un travail plus spécifique sur le français élémentaire de la sphère professionnelle.

- un sous module intitulé "autonomies dans le temps et dans l'espace"...qui sont deux compétences transversales essentielles pour pouvoir amorcer un parcours d'insertion professionnelle.

- **un solide module intitulé " de la confiance en soi vers l'emploi " (100h)** comprenant notamment des préparations aux entretiens individuels, des séances de mise en confiance, de désinhibition par un travail d'expression orale autour du théâtre et /ou du chant, des séances de participation à un projet collectif par une implication dans les espaces créatifs, des séances réservées à la découverte des métiers et des secteurs en tension. Elles sont complétées par un travail sur les représentations des métiers et par des rencontres avec les conseillers du CIO voisin avec lequel nous avons créé un partenariat. Nous organisons également des rencontres avec des jeunes adultes en activité, travaillant dans différents secteurs (restauration, hôtellerie, garde d'enfant, aide à domicile, bâtiment, ménages) afin que leurs témoignages suscitent quelques vocations et aident les jeunes lecteurs scripteurs débutants à être plus réalistes face à ces métiers. Enfin, des séances consacrées au développement des bases comportementales nécessaires pour accéder à un stage, à une formation ou à un emploi seront également proposées.

Des sorties socioculturelles et socioprofessionnelles en rapport avec la progression pédagogique et qui sont l'occasion de mettre en pratique les savoirs faire acquis en amont et de mesurer le transfert des compétences travaillées grâce à :

- des sorties de type " repérage dans l'espace " (plan de quartier, jeu de piste dans le métro et dans le quartier...);
- des sorties de type " sensibilisation citoyenne " (mairies, Assemblée nationale...);
- des sorties à visée culturelle et interculturelle (musées du Louvre, du quai Branly, Rodin, Dapper, Cité des sciences, TourEiffel...),
- des sorties à visée plus professionnelle (Pôle emploi, Cité des métiers, CIO...).



- **un module de mathématiques (50h) et d'informatique en contexte réel concret et utile (50h)** pour favoriser l'acquisition de compétences de base (payer, vérifier la monnaie, faire des opérations simples, faire une recherche sur internet, faire un CV...).

**Lors du déroulement de l'action, ces trois grands modules qui visent l'acquisition des compétences clés sont coordonnés et liés.** Des réunions réunissant l'ensemble des formateurs des modules sont programmées afin de construire des séquences pédagogiques cohérentes et transversales aux trois modules.

**Par ailleurs, il est prévu de réserver dans chaque module quelques séances à la préparation au Diplôme Initial de Langue Française (DILF) afin de pouvoir présenter les jeunes adultes à l'examen national.** Les jeunes passent également le **PSC1**.

La construction de cette formation suit ainsi une démarche qui consiste à enlever tous les freins (étape par étape) d'accès à l'emploi pour des jeunes qui en sont éloignés. C'est pourquoi elle comporte des modules permettant notamment de prendre conscience de ses compétences, de savoir les valoriser, de démystifier certains univers dont celui de l'informatique et de l'emploi.

Ce programme vise donc à favoriser la poursuite du parcours d'insertion en agissant sur la revalorisation de l'estime de soi et la confiance en soi et en l'autre (dynamique de groupe facilitée au cours des sorties), en donnant aux jeunes les moyens d'être autonomes dans des situations de lecture/écriture simples et quotidiennes, en les familiarisant aux entretiens et à l'univers de l'emploi.

### **2.3. Méthodologie employée dans la formation et méthode d'évaluation**

#### **La formation :**

Nous pratiquons un éclectisme méthodologique avec néanmoins une priorité pour la méthode co-actionnelle et la pédagogie communicative. Le recours à la pédagogie différenciée et participative est également beaucoup pratiqué avec ces publics qui sont souvent des rythmes d'apprentissages variés.

#### **L'évaluation :**

L'évaluation quantitative et qualitative ainsi que l'auto-évaluation font partie intégrante de l'action de formation.

#### **Pour l'évaluation quantitative, voici les indicateurs retenus :**

- Nombre de sorties positives (entrées en formation, mise en emploi)
- Nombre de jeunes ayant obtenus le DILF et le PSC1
- Nombre de jeunes sachant utiliser désormais tout seuls les transports en commun et se rendre de manière autonome à une adresse.
- Nombre de jeunes ayant une maîtrise élémentaire de l'outil informatique
- Nombre de jeunes ayant participé avec assiduité à cette action
- Nombre de partenaires mobilisés et impliqués dans cette action

#### **Pour l'évaluation qualitative, voici les indicateurs retenus :**

- Degré d'implication et motivation des jeunes bénéficiaires de ces actions
- Renforcement de la confiance en soi
- Montée en compétences langagières écrites de ces actions en s'appuyant sur l'outil d'auto-évaluation *Mon livret d'apprentissage de la Mairie de Paris*.

## 3. L'accompagnement social

### 3.1. Objectifs et moyens humains déployés

Il s'agit de sortir ces jeunes d'une situation de **grande précarité sociale** qui est l'obstacle majeur au maintien du jeune en formation. En effet, nous nous sommes aperçus qu'avec la mise en place d'un accompagnement social spécifique, il n'y avait plus de problème d'absentéisme. Ces jeunes cumulent en effet de nombreuses difficultés sociales et pour beaucoup d'entre eux les besoins élémentaires primaires (se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner) n'étaient pas satisfaits. Les jeunes sont confrontés à des problèmes qu'ils ne peuvent résoudre seuls.

A titre d'exemple, d'octobre 2009 à février 2010, deux jeunes se sont retrouvés sans logement, deux autres n'avaient aucune couverture santé dont un qui avait un besoin de soins urgent, cinq ne disposaient pratiquement d'aucune ressource...

**Le volet accompagnement social individualisé est assuré pendant 3 mois à temps plein, par deux stagiaires de la formation "Assistants sociales"** dispensée à l'ENS. Celles-ci, encadrées par un tuteur école et par la coordinatrice responsable de l'action :

- établissent un rapport de confiance avec les jeunes,
- réalisent, grâce à ce rapport de confiance, un diagnostic de la situation des jeunes à leur entrée dans la formation pour identifier les problématiques liées au logement, à la santé et aux ressources,
- mettent en place en liaison avec les référents sociaux des parcours santé, des démarches pour permettre l'accès des jeunes à certains dispositifs (RSA, logement...),
- renouent ou créent le lien avec les assistantes sociales de secteur,
- mettent en place de parcours CIVIS,
- organisent des séances thématiques autour de la santé et de l'hygiène en faisant intervenir des partenaires comme le Pôle santé,
- rencontrent les Missions Locales pour mieux évaluer les besoins et faire connaître notre programme.

**Ce volet est donc essentiel pour maintenir les jeunes dans la formation.**

### 3.2. Méthodologie employée:

Pour mener à bien cet accompagnement social, les stagiaires assistantes sociales en lien avec leur tuteur et la coordinatrice de l'action, ont recours à la méthodologie de projet au sein de l'intervention sociale d'intérêt collectif (IZIC – pour l'accompagnement social).

La co-action avec les jeunes est également mise en œuvre dans le but de leur donner les moyens d'être aussi les acteurs de leur propre suivi social.

## 4. L'accompagnement global en lien avec les acteurs de territoire

### 1.1. Le travail en amont avec les prescripteurs et les partenaires

Depuis 2009, nous avons créé une véritable « synergie de territoire » avec de nombreux partenaires. Lors de la phase de recrutement des jeunes, qui a lieu en amont de l'action de formation, nous activons ainsi nos partenaires prescripteurs (**Missions Locales, ANRS, Centres sociaux, associations diverses – CEFIL, CAC, La Vie au grand Air-, FTDA, EDL, ASE**) présents sur tout le territoire de la Région Ile de France.

Nous leur faisons ainsi parvenir les dates de nos recrutements afin qu'ils nous orientent les jeunes. Les missions locales nous envoient en retour des fiches de liaisons que nous conservons pour la suite de l'accompagnement globale du jeune.

Il convient de noter que nos partenaires prescripteurs ne parviennent pas toujours à identifier le profil linguistique des jeunes ; et de nombreux jeunes sont orientés sur cette action alors que leur profil linguistique ne correspond pas. C'est pourquoi, nous faisons passer un petit test lors de ces rencontres afin de cerner précisément le profil linguistique du jeune (Voir annexe 4).

**Ce travail avec les partenaires en amont de la formation est indispensable** pour constituer nos groupes.

### 1.2. Le travail indispensable avec les partenaires tout au long de la formation

Une synergie de territoire se construit progressivement mais reste fragile si elle n'est pas régulièrement entretenue. Pour cela, nous prenons soin de maintenir la fréquence des rencontres avec nos partenaires actifs sur le terrain (conseillers missions locales, ANRS, FTDA, CIO et EDL).

Parallèlement à ce travail, nous tissons toujours plus de liens avec d'autres organismes aux compétences complémentaires des nôtres qui peuvent apporter un soutien technique et pédagogique sur certains modules (comme le pôle santé ou encore le GAMM's qui intervient auprès des jeunes pour la prévention de l'excision).

Enfin, nous maintenons tout au long de la formation, des contacts réguliers avec les conseillers mission locale et/ou les éducateurs spécialisés des jeunes pris en formation. Ces échanges sont essentiels pour résoudre de nombreux problèmes de ressources des jeunes et pour faire prendre conscience au conseiller du jeune des progrès de ce dernier.

En fin de formation, un bilan précis des progrès du jeune est envoyé au conseiller mission local afin d'envisager ensemble une suite de parcours pour chaque jeune.

### 1.3. Le travail sur le suivi post-formation

Nous essayons de suivre le parcours du jeune au-delà de notre action de formation. Pour ce faire, nous avons créés des outils de suivi et nous téléphonons régulièrement aux jeunes pour prendre de leurs nouvelles. Nous nous heurtons néanmoins au fait que ces jeunes changent régulièrement de numéro de téléphone, ce qui est le principal obstacle à ce suivi-post-formation.

Pour remédier à cette difficulté, nous insistons auprès des jeunes en fin de formation sur l'importance de ce suivi-post-formation, de nous donner des nouvelles régulièrement afin que nous ne perdions pas leur contact. Certains jeunes l'ont ainsi bien intégrée et passent directement à l'ENS pour nous donner de leurs nouvelles.



L'action a fait l'objet d'un reportage filmé par la Région et accessible sur le net :

<http://www.youtube.com/watch?v=V17bfctHskQ&sns=em>

## 5. La mutualisation des outils

Un des objectifs de cette expérience pilote était de capitaliser et de mutualiser les différents outils pédagogiques construits.

Nos fiches pédagogiques (avec leurs supports) sont accessibles sur notre site internet : [www.ensparis.fr](http://www.ensparis.fr) (cliquez sur Centre social, puis Formations linguistiques, puis Ressources pédagogiques).

A titre d'exemple, sont joints à ce document les outils suivants :

- La fiche destinée à nos partenaires prescripteurs  
*Annexe 1*
- La répartition hebdomadaire des modules sous forme d'emploi du temps illustré destiné aux jeunes non lecteurs-scripteurs  
*Annexe 2*
- La fiche pour le suivi social  
*Annexe 3*
- Le test initial de positionnement  
*Annexe 4*
- La fiche pour l'évaluation intermédiaire  
*Annexe 5*
- Les outils pour le suivi post-formation  
*Annexe 6*
- 2 fiches pédagogiques du module Français Langue Professionnelle  
*Annexe 7*
- 16 fiches pédagogiques du module Emploi  
*Annexe 8*
- 3 fiches pédagogiques du module Informatique  
*Annexe 9*
- 5 fiches pédagogiques du module Numératie-Mathématiques  
*Annexe 10*
- 10 fiches pédagogiques du module Espace-temps  
*Annexe 11*
- 5 fiches pédagogiques du module Confiance en soi  
*Annexe 12*